Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	27	24
Orange	19	15
Banane	13	12

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 27
Avocat 29
Orange 30
Pomelo 31
Mangue 32
Ananas 33
Fret maritime 34

MARS 2009

Pomme

Le marché est resté en demi-teinte. L'écoulement des bicolores s'est fluidifié, notamment grâce à un flux export qui s'est maintenu et à une baisse de la pression de l'offre en Royal Gala, due à la fin de campagne pour certains expéditeurs français et à des apports prudents en provenance de l'hémisphère Sud. Toutefois, les prix sont restés au plancher. En revanche, aucune amélioration n'est intervenue pour les marchés des Golden et Granny, qui sont restés très lourds.

Mars 09 / Mars 08			
Pirx	↘	Vol.	=↘

Orange

Le marché est resté très difficile. D'une part, l'arrivée progressive du printemps a eu un impact négatif sur la consommation. D'autre part, les volumes de Navelate restant à écouler ont continué d'être importants. Ainsi, les prix de cette variété sont restés à un bas niveau, d'autant que certains lots très mûrs ont dû être écoulés rapidement. Dans ce contexte, la Valencia Late n'a pas réussi à trouver sa place sur le marché, tant celle d'Espagne que du Maroc.

Mars 09 / Mars 08			
Prix	↘	Vol.	=

Banane

Le marché bananier a conservé une excellente orientation. D'une part, la demande s'est maintenue à un assez bon niveau, même si un ralentissement a pu être observé en fin de mois. D'autre part, l'offre est restée très contenue. La forte baisse des apports antillais due à la crise sociale a amplifié le déficit de l'offre globale, lié à la faiblesse récurrente des livraisons de banane dollar depuis le début de l'année.

Mars 09 / Mars 08			
Prix	↘	Vol.	=↘

Fret maritime

Le bilan du mois de mars ou même du premier trimestre de 2009 dépend de la perspective qu'on adopte. Certes, en comparaison avec l'année dernière – avec les cinq dernières années en fait – la moyenne TCE est très décevante, surtout que le prix du gasoil était presque 100 % plus élevé il y a un an. Ce qui est plus troublant cependant, c'est la baisse de l'affrètement jusqu'à pratiquement rien, situation peu habituelle mi-septembre et pas du tout normale mi-mars.

Mars 09 / Mars 08			
grands reefers	↘	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques
Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

SCB

ON RECONNAÎT
LES FRUITS
DE QUALITÉ À
LEUR COURONNE

COMPAGNIE
FRUITIERE
www.compagniefruitiere.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
Mars 2009 / Février 2009	
= ↗ + 1 %	↗↗ + 32 %
Mars 2009 / Mars 2008	
↗ + 4 %	↗ + 8 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

MARS 2009

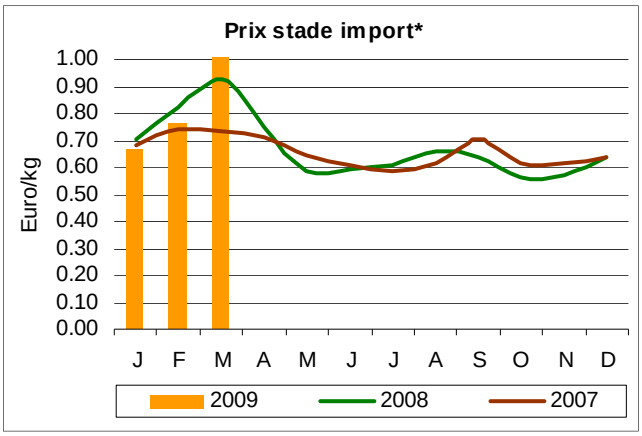
Mars n'a pas failli en 2009 à sa réputation d'excellent mois pour le commerce bananier. Les cours ont poursuivi leur progression, pour atteindre en milieu de mois le seuil aussi symbolique que rarement approché d'un euro par kilo au stade import.

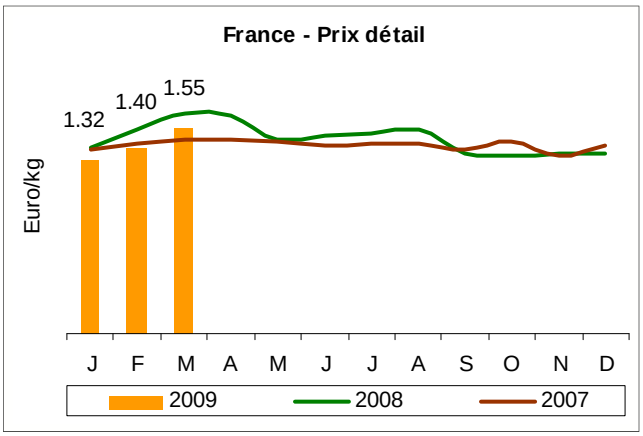
L'approvisionnement est resté nettement déficitaire. D'une part, l'offre de banane dollar a continué d'être légèrement inférieure à la moyenne, en raison d'un déficit du Costa Rica toujours aussi marqué et, dans une moindre mesure, de volumes colombiens relativement légers. Les arrivages en provenance d'Equateur sont restés très importants, les exportateurs maintenant un flux export soutenu et concentré sur l'Europe et les Etats-Unis au détriment de la Russie. Cependant, ils n'ont pas compensé le manque de fruits des autres origines dollar. La faiblesse des livraisons antillaises a aussi aggravé le déficit global. Les arrivages martiniquais ont été quasi inexistants jusqu'en fin de mois, en raison de la prolongation et du durcissement de la crise sociale. Les volumes africains sont restés moyens.

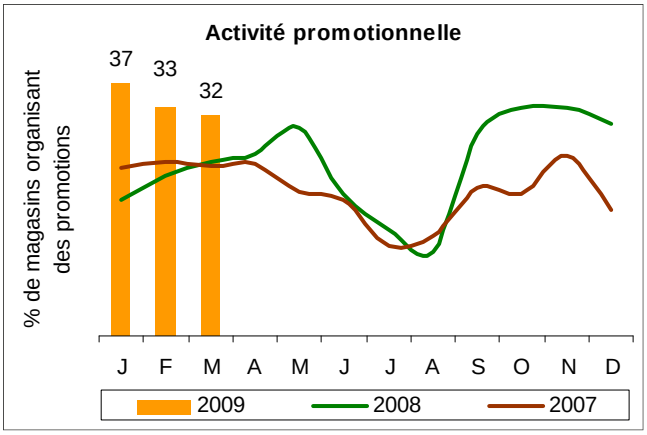
D'autre part, la demande a conservé un bon niveau malgré un certain ralentissement en fin de mois. Les températures seulement moyennes ont été favorables à la consommation de banane et ont ralenti le développement des productions de fruits de printemps, excepté en Espagne. Par ailleurs, les prix de détail sont restés assez sages malgré la remontée des prix au stade quai, notamment en France où les opérations de mise en avant sont restées de surcroît assez nombreuses.

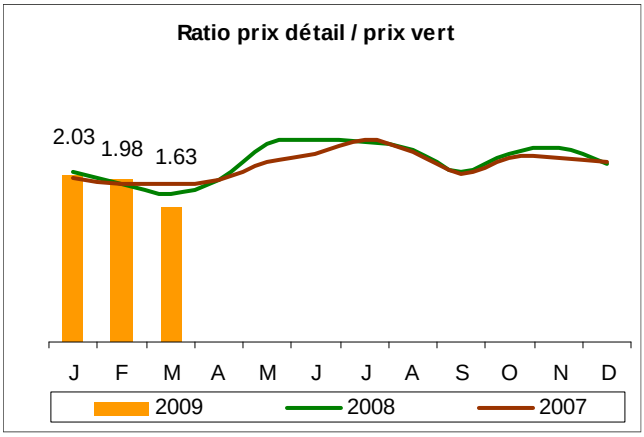
Le prix moyen mensuel affiche un niveau nettement supérieur à la moyenne.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

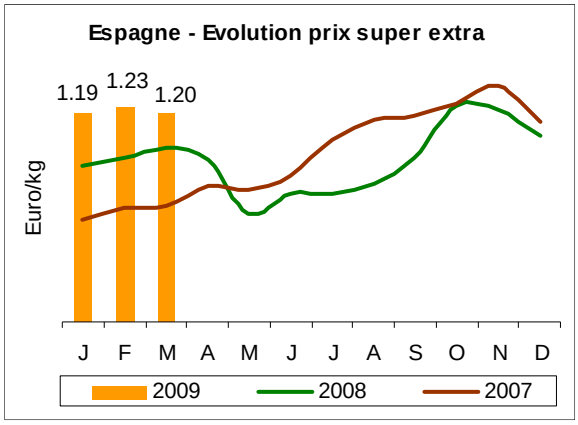
Marché européen de la banane — Indicateurs

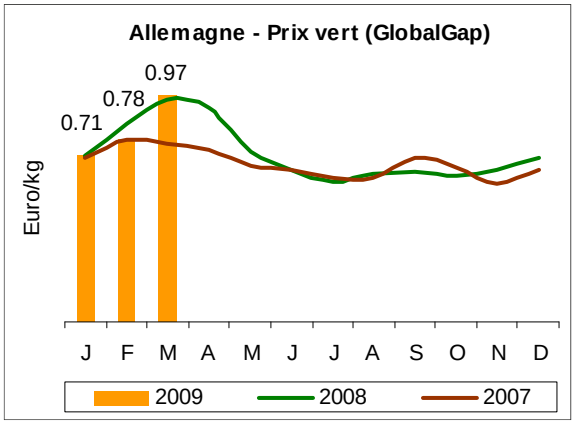
Principales origines en Europe

En tonnes	Mars 2009	Comparatif mensuel (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2009	2009/2008	2009/2007
Martinique	7 441	+ 85	- 55	33 694	+ 11 274	- 30
Guadeloupe	3 776	+ 57	- 2	11 426	+ 36	- 3
Canaries	32 128	0	- 10	81 275	+ 2	- 17
Côte d'Ivoire*	12 091	+ 25	- 24	31 970	+ 9	- 27
Cameroun	21 229	- 15	+ 4	58 250	- 16	- 8
Ghana	2 361	- 40	+ 36	7 439	- 38	- 4

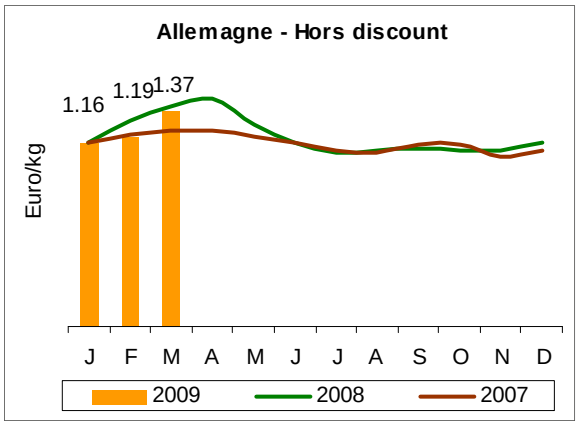
* Hors flux conteneurs

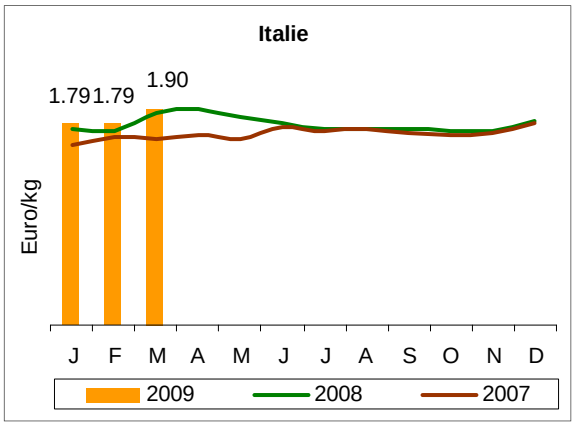
Prix vert en Europe

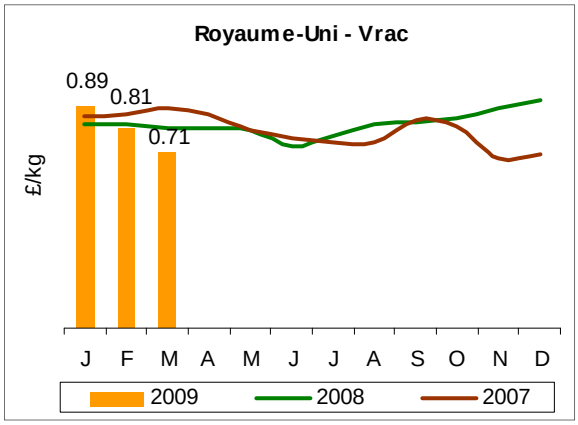


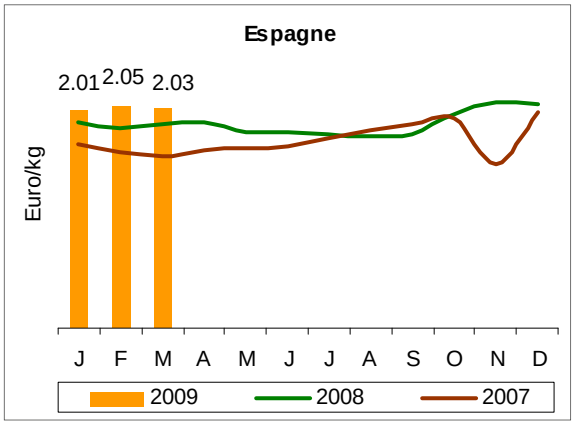


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Mars 2009 / Février 2009	
↗ + 15 %	↘ – 10 %
Mars 2009 / Mars 2008	
↗ + 5 %	↘↘ – 28 %

MARS 2009

Le marché, encore lourd durant la première quinzaine, s'est rapidement amélioré par la suite.

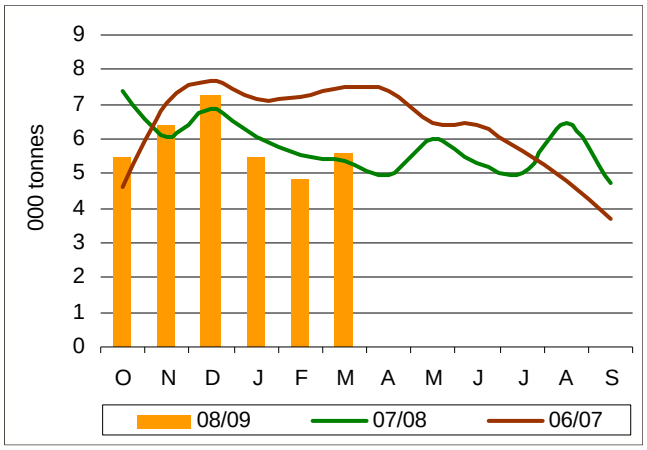
L'approvisionnement, qui était remonté à un niveau proche de la moyenne courant février, s'est progressivement allégé tant pour les variétés vertes que pour le Hass. Les campagnes de Fuerte du Kenya et du Pérou, qui avaient démarré précocement en février, ont continué de battre leur plein et les livraisons sont restées importantes. Cependant, les apports de variétés vertes des origines d'hiver ont amorcé un déclin rapide dès le début du mois, les campagnes approchant de leur terme et des problèmes météorologiques étant intervenus en Israël et en Espagne. Pour le Hass, les apports du Mexique se sont développés et ont été supérieurs à la moyenne. Cependant, ceux d'Espagne sont restés inférieurs à la normale, malgré un pic en début de mois lié à un coup de vent, et la campagne d'Israël a décliné rapidement. Quelques premiers lots limités du Pérou ont complété l'offre durant la deuxième quinzaine.

La demande, encore très lente en début de mois, s'est progressivement activée pour atteindre un niveau assez satisfaisant en fin de mois avec les mises en place des premières opérations promotionnelles de Pâques.

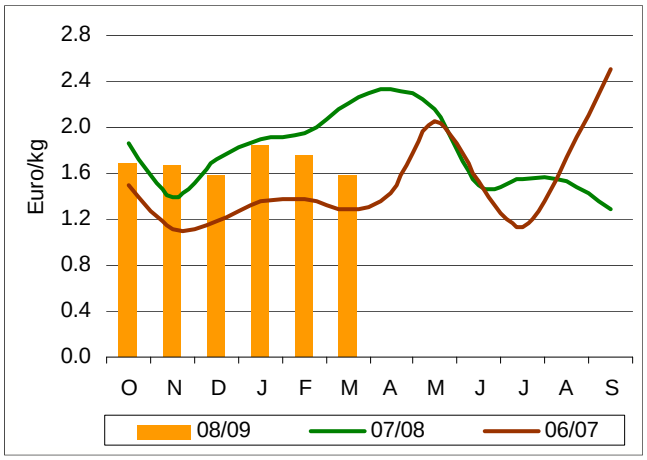
Les prix, flexibles et baissiers en début de mois en particulier pour les calibres extrêmes, ont amorcé une remontée en fin de première quinzaine. Le cours moyen mensuel affiche néanmoins un niveau inférieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Pérou	814	+ 50	-	814	+ 50	-
Mexique	1 089	+ 22	- 28	7 767	0	- 2
Espagne	1 358	- 45	- 44	8 928	- 33	- 9
Israël	1 357	+ 68	- 53	11 781	+ 26	- 35
Kenya	1 000	+ 47	+ 51	1 165	- 42	- 2
Total	**5 618**	**+ 5**	**- 25**	**30 455**	**+ 8**	**- 8**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Mars 2009 / Février 2009	
↗ + 17 %	↗ + 9 %
Mars 2009 / Mars 2008	
↗ + 7 %	↘ – 17 %

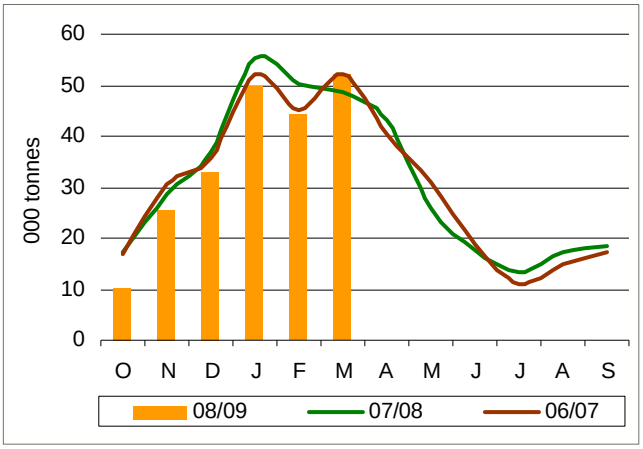
MARS 2009

Le marché est resté très difficile. La demande, d'un assez bon niveau en février, s'est ralentie sensiblement à partir du milieu du mois en raison de températures plus douces moins favorables à la consommation. Par ailleurs, les volumes de Navelate d'Espagne restant à écouler ont continué d'être importants, notamment pour les petits fruits. Les prix sont restés bas et assez flexibles, d'autant qu'une part des exportateurs a dû accélérer l'écoulement de lots devenant très mûrs.

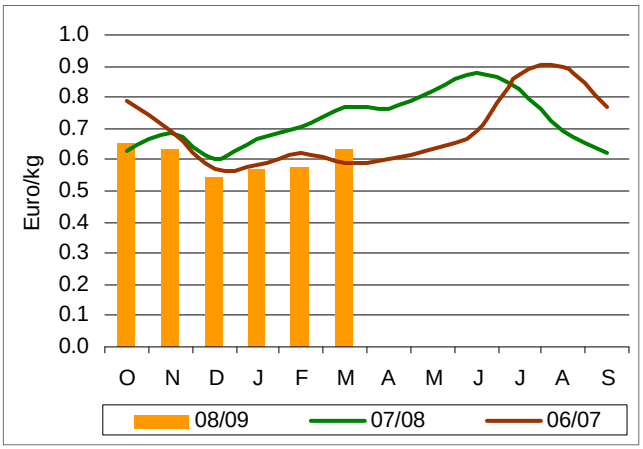
Dans ce contexte très concurrentiel, la campagne de Valencia Late a démarré très progressivement pour toutes les origines. Malgré une récolte importante, les volumes espagnols sont restés très limités. Les prix ont néanmoins rapidement décliné pour atteindre un très bas niveau pour les petits calibres (6, 7 et même 8 et 9), surabondants dans l'offre espagnole cette saison. De même, les opérateurs marocains ont dû se concentrer sur leur marché local face aux difficultés rencontrées sur le marché européen et à des risques de non-recouvrement devenus trop élevés auprès de bon nombre de clients en Russie. Cette dégradation a aussi eu un impact négatif sur le marché des Maltaise de Tunisie de petit calibre.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Espagne	43 162	+ 11	- 8	186 793	- 6	- 9
Maroc	2 542	+ 19	+ 177	3 908	- 8	+ 51
Tunisie	6 396	- 13	+ 54	18 215	- 12	+ 27
Total	**52 100**	**+ 7**	**0**	**208 916**	**- 6**	**- 6**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Mars 2009 / Février 2009	
↗ + 5 %	= ↗ + 2 %
Mars 2009 / Mars 2008	
↘ – 16 %	↗ + 20 %

MARS 2009

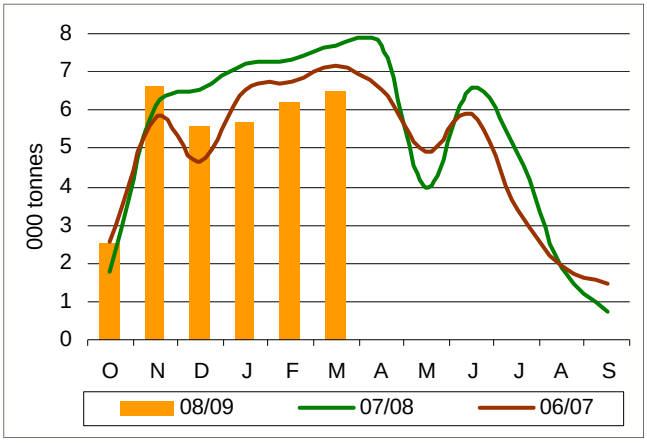
Le marché est resté en demi-teinte et le déclin pourtant très précoce des arrivages floridiens n'a provoqué aucune embellie. Le cours moyen mensuel, toujours assez soutenu, masque un résultat plutôt décevant pour toutes les origines.

Les ventes de fruits floridiens sont restées régulières et d'un niveau moyen à assez bon selon les opérateurs. Les apports ont décliné dès la semaine 12, soit avec une précocité de plus d'un mois par rapport aux deux dernières campagnes, en raison d'une production plutôt limitée. Cependant, les cours n'ont enregistré qu'une hausse bien timide, le niveau déjà atteint étant soutenu mais ne couvrant qu'à peine des coûts de revient en forte hausse.

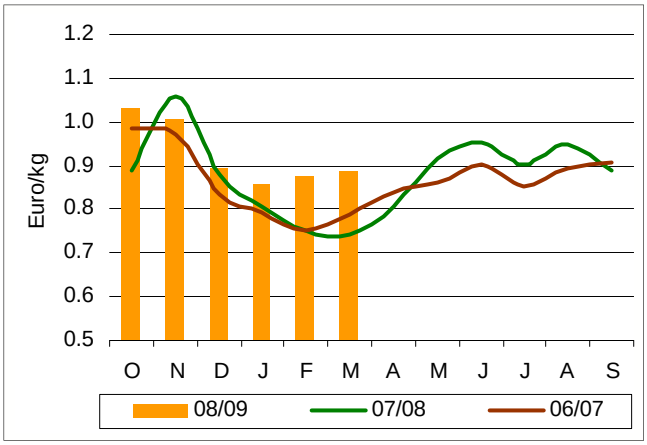
La situation est restée assez décevante pour les origines méditerranéennes, malgré une offre globale modérée en raison d'une présence de la Turquie toujours aussi discrète. Les ventes israéliennes ont continué d'être seulement moyennes, alors que les arrivages ont continué d'être importants. Les cours ont pu être revus à la hausse, mais se sont maintenus à un niveau inférieur à la moyenne. L'Espagne et, dans une moindre mesure, Chypre et les tout premiers volumes de Corse en fin de mois ont complété l'offre.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Floride	5 050	- 23	- 4	25 686	- 10	+ 6
Israël	1 071	+ 43	- 33	5 371	+ 10	+ 2
Turquie	375	- 12	+ 20	1 913	- 37	- 49
Total	**6 496**	**- 15**	**- 10**	**32 970**	**- 9**	**- 1**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Christian Didier

Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes				
semaines 2009	**10**	**11**	**12**	**13**
Par avion				
Pérou	100	100	110	120
Mali	-	-	10	30
Burkina Faso	20	20	30	20
Par bateau				
Brésil	1 120	590	1 580	1 760
Pérou	2 200	1 540	1 540	1 320
Côte d'Ivoire	-	-	220	330

MARS 2009

Mars s'est caractérisé par une modification progressive des conditions de marché. Les mangues du Pérou ont assuré l'essentiel de l'approvisionnement européen, mais avec des quantités en baisse peu à peu compensées par une augmentation des livraisons du Brésil. La période a également été marquée par une forte dégradation de la qualité des fruits péruviens. Pour autant, les cours sont restés soutenus pour les marchandises de bonne qualité, du fait d'une accélération de la demande en fin de mois, à l'approche des fêtes de Pâques (12 avril).

En mars, le marché changeait de physionomie. Les prix élevés demandés pour les produits du Pérou depuis plusieurs semaines en raison d'une baisse sensible de la production agissaient sur le niveau de la demande. De nombreux distributeurs réduisaient leurs commandes, voire suspendaient leur approvisionnement à cause de la baisse de rentabilité des ventes au stade détail. En résultait un fléchissement global de la demande, entraînant un nouvel équilibrage par rapport à l'offre déficitaire du Pérou. La soudaine dégradation qualitative des produits péruviens (manque de tenue et développement de taches fongiques) intensifiait la tendance. Seuls les fruits de qualité correcte s'écoulaient à prix soutenus. Ceux de qualité inférieure faisaient parallèlement l'objet de ventes rapides et de dégagement. Les produits brésiliens (Tommy Atkins et pour une moindre part Keitt) bénéficiaient de cette situation et se négociaient à des prix en hausse ou similaires à ceux des marchandises péruviennes. Le déficit d'exportation du Pérou incitait également les origines ayant des produits disponibles à les expédier vers les marchés européens. La mobilisation non prévue d'origines habituellement peu représentées à cette époque de l'année a eu pour conséquence une augmentation du nombre de provenances et de variétés sur le marché européen, mais aussi une plus grande disparité qualitative. Pour tenter de répondre à la demande européenne, les origines productrices s'avéraient moins strictes dans la sélection des produits expédiés.

L'annonce d'un démarrage tardif de la campagne des pays d'Afrique de l'Ouest accentuait le sous-approvisionnement et contribuait à la multiplication des arrivages disparates en termes d'origine, de variété et de qualité. En seconde quinzaine du mois, ces différents aspects tendaient à s'estomper devant une demande en progression à l'approche des fêtes de Pâques. Les variations qualitatives et variétales passaient au second plan, après l'impérieuse nécessité de fournir le marché. C'est pourquoi les prix des mangues de qualité satisfaisante se raffermissaient. Face au déficit quantitatif du marché, les exportateurs ouest-africains et principalement ivoiriens démarraient leurs expéditions avec des Amélie. Variété d'ordinaire difficile à écouler du fait de sa coloration verte et de son évolution rapide, elle constituait une alternative à défaut d'autres variétés disponibles.

Le marché de la mangue avion est resté assez stable tout au long du mois. Essentiellement approvisionné par le Pérou, ce créneau commercial était perturbé à partir de la mi-mars en raison de la dégradation de la qualité des fruits. Bien que soutenues, les fourchettes de prix s'élargissaient en seconde moitié du mois. Les premiers lots d'Amélie du Burkina Faso et du Mali profitaient des bonnes conditions de marché pour s'écouler régulièrement. Ils étaient rapidement amplifiés par la réception de lots de variétés colorées (Valencia, Kent, Smith, Haden, etc.). Quelques lots complémentaires du Costa Rica en variétés Haden et Irwin de bonne coloration trouvaient plus difficilement preneur.

Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2009		**10**	**11**	**12**	**13**	**Moyenne mars 2009**	**Moyenne mars 2008**
Par avion (kg)							
Pérou	Kent	4.50-4.80	4.50-4.80	4.20-5.00	4.00-5.00	4.30-4.90	4.00-4.65
Mali	Amélie	-	-	2.80-3.00	2.80-3.00	2.80-3.00	2.80-3.05
Mali	Valencia	-	-	-	3.50	3.50	-
Burkina Faso	Amélie	-	3.00	2.80-3.00	2.80-3.00	2.85-3.00	2.80-3.05
Burkina Faso	Kent	-	-	-	3.00	3.00	-
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	5.00-5.50	4.50-5.50	5.00-5.50	5.00-5.50	4.85-5.50	4.30-4.60
Pérou	Kent	4.50-6.00	4.00-5.50	5.00-6.00	5.00-6.00	4.60-5.85	3.35-4.60
Côte d'Ivoire	Amélie	-	-	-	5.00-6.00	5.00-6.00	-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.65	1.90
Victoria	2.50	4.00
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.00
Sweet	5.50	8.50

MARS 2009

Dans l'ensemble, l'offre en ananas a été assez basse au cours du mois de mars et ce même à l'approche des célébrations de Pâques. Les ventes d'ananas avion ont été plus actives. Cependant, les problèmes de qualité qui ont affecté les fruits de certains pays fournisseurs ont eu un impact sur la demande et sur les ventes des origines les plus fragiles. Le marché de l'ananas Victoria a en revanche été plus chahuté, tant au niveau de l'offre très basse, qu'au niveau des ventes assez difficiles.

L'offre latino-américaine a été basse tout au long du mois, à l'exception de la première semaine où les volumes de Sweet étaient corrects mais sans plus. Certains opérateurs attribuaient cette baisse aux mauvaises conditions météorologiques qui semblaient affecter les zones de production, au Costa Rica notamment. Toujours est-il que la demande sur les marchés européens était tellement faible qu'elle ne parvenait pas à absorber le peu de fruits mis en marché. De plus, l'offre de Sweet était toujours déséquilibrée avec une forte proportion de petits calibres, peu demandés. Pour éviter un engorgement des marchés, surtout à l'approche de Pâques, les opérateurs ont donc pratiqué des prix assez bas dans l'espoir d'empêcher la constitution de stocks. Les ventes ont généralement été meilleures sur les marchés intérieurs grâce aux opérations de promotion mises en place, que sur le ré-export car on trouvait des ananas à très bas prix partout. La situation du Cayenne n'était guère meilleure. L'offre n'a cessé de progresser tout au long du mois en prévision des fêtes de Pâques, mais la demande est restée très faible pour ne pas dire inexistante. Les marchés des pays de l'Est, habituellement demandeurs, se sont tous fermés. Le pire a été évité grâce à quelques opérations de promotion mises en place sur le marché français. Toutefois, la disponibilité de lots de Sweet à bas prix, principalement des petits calibres, n'a rien fait pour faciliter les ventes de Cayenne, même sur le marché français.

La première quinzaine a été très active sur le marché avion. L'offre n'était pas très importante et la demande assez tonique. Les cours n'ont pas progressé, mais les ventes étaient fluides et soutenues. Les fruits du Bénin et du Ghana étaient moins réguliers en qualité que ceux du Cameroun et de Guinée. La deuxième quinzaine a été marquée par un afflux de volumes de toutes les origines et par une baisse significative de la demande. Les fruits du Bénin et du Ghana se sont encore moins bien vendus, les clients craignant de retrouver des fruits hétérogènes et même très moyens. Le marché est devenu plus lourd, avec des opérateurs assez inquiets quant à l'évolution de la situation à deux semaines de Pâques. En revanche, tout au long du mois la demande a été bonne pour les Pains de sucre, les prix restant stables entre 1.90 et 2.00 euros/kg.

En début de mois, l'approvisionnement sur le marché de l'ananas Victoria a été très perturbé par les grèves à la Réunion. L'origine est pratiquement restée absente du marché pendant les trois premières semaines. Les volumes ont eu un peu de mal à retrouver un niveau normal, avec une offre avion qui est restée limitée tout au long du mois. Ce sont donc les fruits acheminés par bateau, d'Afrique du Sud et de Côte d'Ivoire principalement, qui ont constitué l'essentiel de l'approvisionnement.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines					
Semaines 2009		**10**	**11**	**12**	**13**
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.85
	Cameroun	1.65-1.85	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.85
	Ghana	1.65-1.75	1.65-1.75	1.65-1.75	1.65-1.80
	Côte d'Ivoire	1.70-1.75	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.75
	Guinée	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
Victoria	Côte d'Ivoire	2.50	2.50	2.50	2.50
	Réunion	-	-	-	3.80-4.00
	Maurice	-	3.00-3.30	3.20-3.30	3.00-3.30
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-8.00	5.50-7.50	5.50-7.50	5.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-8.50	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00
	Cameroun	7.00-8.50	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00
	Ghana	7.00-8.50	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00
	Costa Rica	5.50-8.50	5.50-7.50	5.50-7.50	6.00-8.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Mars 2009	95	94
Mars 2008	146	126
Mars 2007	118	119

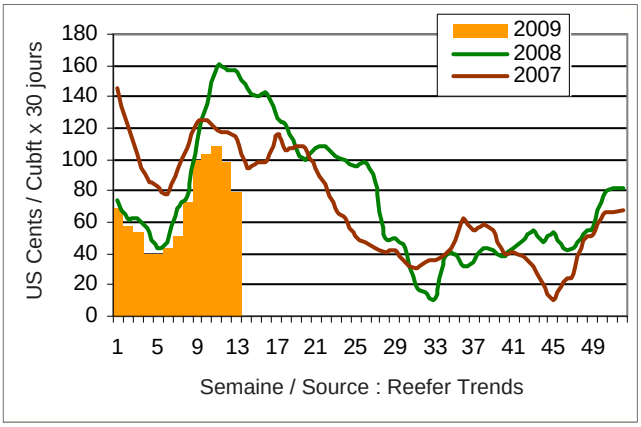
MARS 2009

Le bilan du mois de mars ou même du premier trimestre de 2009 dépend de la perspective qu'on adopte. Certes, en comparaison avec l'année dernière – avec les cinq dernières années en fait – la moyenne TCE est très décevante, surtout que le prix du gasoil était presque 100 % plus élevé il y a un an. Ce qui est plus troublant cependant, c'est la baisse de l'affrètement jusqu'à pratiquement rien, situation peu habituelle mi-septembre et pas du tout normale mi-mars.

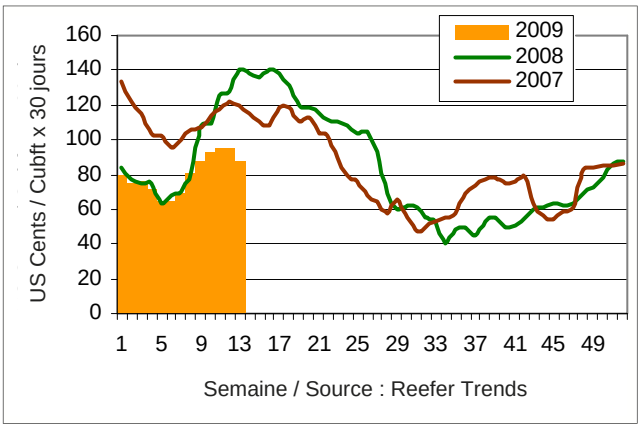
Lors d'autres récessions, le secteur du reefer spécialisé a survécu presque sans dommages. Avec davantage de navires démolis l'année dernière que pendant les trois années précédentes, les attentes pour la haute saison n'ont été que très peu modulées par l'impact potentiel de la crise économique. Cependant, tout le monde a été surpris par l'échelle et l'ampleur de la récession. Ce qui a rendu l'impact bien plus fort que jamais pour l'industrie du reefer spécialisé c'est que la crise est survenue en même temps que (a) une surcapacité très marquée en transport maritime par conteneurs, (b) la dépréciation du rouble et (c) une baisse générale de la demande pour la volaille, le poisson et les agrumes du Maroc ainsi qu'une réduction des volumes de banane en partance d'Amérique latine. Ces facteurs ont augmenté l'offre globale d'une capacité bien plus flexible pour servir une demande moindre. Les lignes conteneurs ont pu ajouter des navires à leurs vessel strings et augmenter le nombre de ports desservis et également les services et, en même temps, développer une concurrence très agressive sur les prix. Même quand la reprise de l'économie globale s'amorcera, les problèmes de surcapacité resteront, et armateurs et opérateurs, surtout ceux de reefers spécialisés vieillissants, auront le choix entre démolir ou désarmer et attendre des jours meilleurs — en espérant que cette analyse soit fausse ou, au mieux, trop pessimiste. Des jours meilleurs viendront, mais certainement pas en 2009. Le comportement du marché de l'affrètement en 2010 dépendra en grande partie du nombre de navires démolis cette année et de la rapidité avec laquelle la confiance reviendra en Russie, marché très important pour les reefers spécialisés. La situation est encore plus délicate pour les lignes. De nouveaux investissements en équipements reefers seront difficiles à justifier avant la liquidation du stock de navires désarmés, surtout si le retour sur investissement est compromis par de mauvais retours sur les navires existants. Il faut maintenir la production de conteneurs à 100K unités par an, sinon la capacité va commencer à diminuer à mesure que de vieux conteneurs sont retirés.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite